



L'ATELIER DE CHARFET

UN PROJET DE RESTAURATION ET DE VALORISATION AU PROCHE-ORIENT

La rédaction du *BBF*

Dans le cadre de projets européens, l'équipe de Copeia, ex-Centre de conservation du livre d'Arles, a collaboré avec

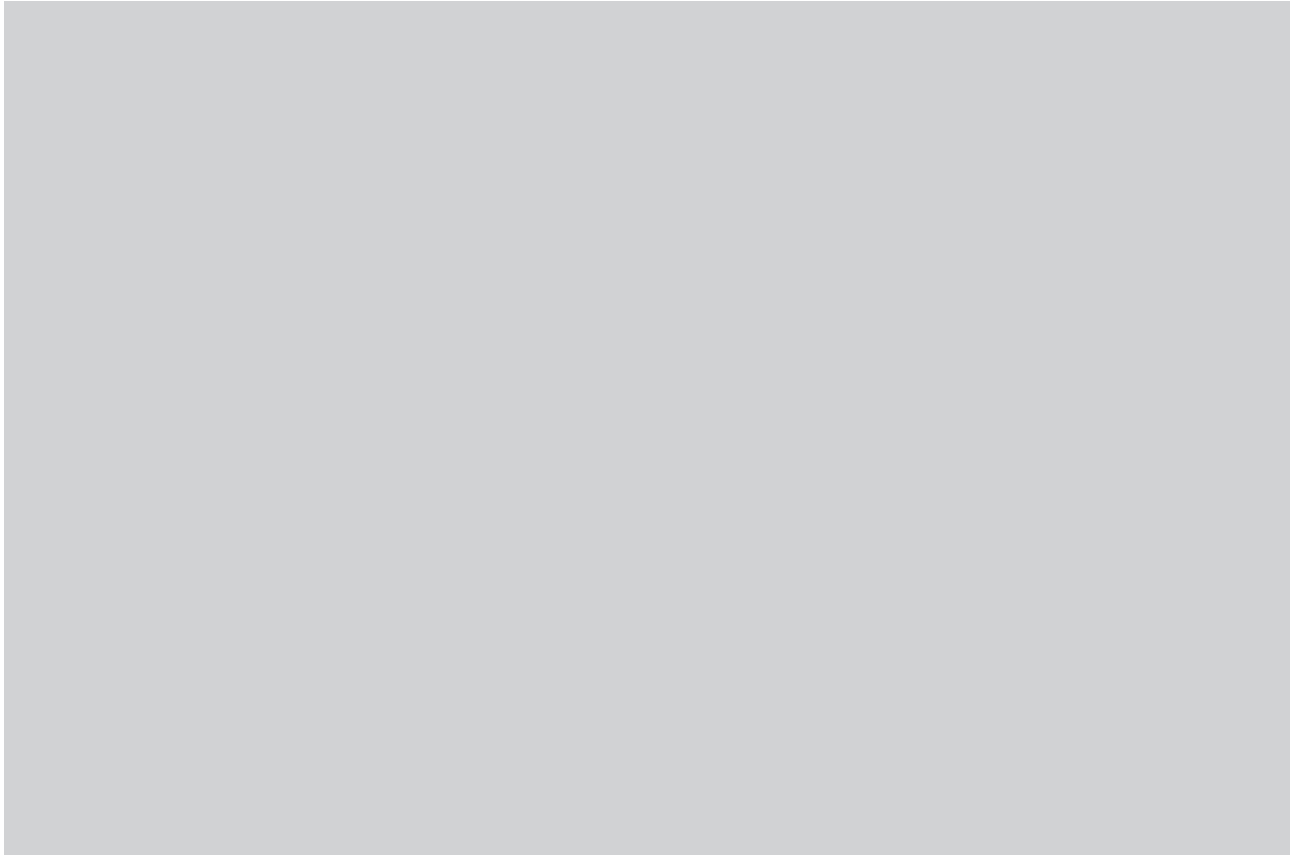
L'équipe de Copeia (anciennement Centre de conservation du livre d'Arles) a participé activement à la conception, réalisation et au suivi du fonctionnement d'un atelier de restauration/valorisation à Charfet au Liban. Un important travail de préservation et de numérisation des collections est ainsi mené, ainsi qu'un indispensable volet de formation permettant la pérennité du projet.

des institutions libanaises, afin de protéger, restaurer et valoriser certaines collections. Le travail en lien avec la bibliothèque de Charfet (Liban), riche de nombreux manuscrits, imprimés et archives, s'est mis en place à cette occasion, à commencer par la formation de son bibliothécaire et conservateur, Youssef Dergham. De même, la numérisation des collections s'est effectuée et, dans la continuité de

ce travail de préservation immédiate, le catalogage des manuscrits. Un atelier a ainsi été créé.



Fonds Rahmani 42, *Vie apocryphe de la Vierge* et textes apparentés. Manuscrit copié en 1495 sur papier oriental, comportant de très belles lettrines et des bandeaux richement ornés. Reliure en grande partie détruite et nombreux folios déchirés.



LES COLLECTIONS DE CHARFET

Le patriarcat de l'Église syro-catholique possède dans sa résidence du couvent de Charfet à Dara'oun-Harissa, au Liban, une collection de manuscrits syriaques et arabes chrétiens qui est une des plus belles du Proche-Orient. Elle comprend tous les genres habituels dans ce type de manuscrits : Bible, exégèse, théologie, liturgie, ascétisme, homilétique, hagiographie, grammaires, etc.

Au début du XX^e siècle, en juillet 1901, le patriarche Éphrem Rahmani demande au pape Léon XIII l'ouverture d'un séminaire de rite syriaque dont le supérieur serait l'abbé général de la congrégation bénédictine. Le séminaire est l'œuvre du patriarche syrien Michel Jarweh, en lien avec le monastère de Santa Maria Liberatrice à Rome dans le quartier du Tescaccio.

Dès le XVII^e siècle, les Syriaques catholiques avaient été durement éprouvés par les persécutions et il n'y avait que deux écoles fondées dans le collège romain de la propagande en 1637. Une bulle du pape Pie VI datée du 22 mai 1777 avait mis le monastère de Charfet sous la protection du Saint-Siège. Le séminaire actuel date de 1901 et a été réorganisé par le patriarche Éphrem II Rahmani. Le séminaire devint rapidement prospère. Le patriarche Rahmani le visita accompagné de Mgr Michel Backhache (vicaire patriarcal syriaque d'Égypte) en mai 1926 afin de conférer l'ordination sacerdotale au diacre Zacharie Melki (qui devint ensuite chorévêque et supérieur de Charfet).

La bibliothèque de manuscrits syriaques et arabes chrétiens du patriarcat de l'Église syro-catholique de Charfet abrite une collection d'environ 2 200 manuscrits syriaques, garshouni et

arabes constituant un fonds inestimable. Ces manuscrits ont été rassemblés entre le XVIII^e et le XX^e siècle par plusieurs érudits dont le patriarche fondateur. Ils proviennent principalement de Syrie, d'Iraq, de Turquie et du Liban. Ces manuscrits sont en majorité conservés dans leurs reliures anciennes.

En plus des manuscrits, le patriarcat a un patrimoine écrit considérable constitué par la bibliothèque d'imprimés qui conserve un fonds ancien datant des XVII^e-XVIII^e siècles très riche (environ 20 000 volumes), des archives remontant au XVIII^e siècle concernant l'histoire du patriarcat et du séminaire (en français, arabe, italien, latin et grec), des chartes, correspondances, bulles papales, firmans arabes et turcs, soit environ 200 m linéaires de documents.

Le patriarcat possède également un musée d'art religieux avec notamment une importante collection de plaques photographiques argentiques datant de la fin du XIX^e siècle et du début du xxe siècle, d'un grand intérêt historique.

PRÉSENTATION DU PROJET

Les collections incluent trois fonds (le fonds Rahmani, le fonds Armaleh et le fonds patriarcal), correspondant à une histoire riche et au travail assidu de personnalités intellectuelles et spirituelles de premier plan, profondément liées à la culture française : le patriarche Rahmani et le R. P. Armaleh au début du XX^e siècle, puis les patriarches Tapouni et Hayek au XX^e siècle. Le catalogage, avec description détaillée notamment sur le plan codicologique, des manuscrits syriaques et garshuni (arabe en écriture syriaque) – plus de 800 au total –, a été confié par le patriarche actuel, S. B. Ignace III Younan, à une équipe de chercheurs du CNRS : Alain Desreumaux et Françoise Briquel-Chatonnet, de l'UMR «Orient & Méditerranée», et Muriel Debié et André Binggeli, de l'IRHT. Ce travail d'étude est mené en collaboration avec les partenaires locaux, Mgr Gabriel Dib et Youssef Dergham.

Dans le cadre du catalogage du fonds, ont été effectués des constats d'état et des descriptions des reliures. La méthode utilisée pour décrire ces reliures est la même que celle mise au point pour les reliures byzantines conservées à la Bibliothèque nationale de France¹. Un des

premiers buts de ce travail est de définir les caractéristiques propres aux reliures syriaques pour les identifier plus facilement et ne pas les confondre avec d'autres types de reliures. Ce travail a commencé par l'observation d'une cinquantaine de manuscrits. Il est prometteur car les reliures syriaques de Charfet sont très riches en diversité, en qualité et quantité. Les résultats de ces observations sont mis en ligne sur la base de données internationale STUDITE², qui est consacrée aux reliures orientales, ainsi que présentés dans la collection «Études syriaques³».

UNE OPÉRATION SCIENTIFIQUE FONDÉE SUR PLUSIEURS CONVICTIIONS

C'est un devoir que de recueillir, protéger, conserver et mettre en valeur ce patrimoine d'une communauté dont la culture a marqué l'histoire du Proche-Orient, de la Mésopotamie, de l'Asie (Chine, Inde) et de l'Europe, et qui constitue un bien commun de l'humanité (en l'occurrence, l'expression n'est pas exagérée, étant donné les contenus intellectuels, spirituels et artistiques de cette collection, dont l'intérêt va bien au-delà des seules Églises). Cette tâche relève d'une responsabilité collective qui doit s'effectuer en véritable collaboration entre ses dépositaires historiques et les chercheurs étrangers : il ne saurait s'agir d'une récupération par une équipe venant «s'emparer» des manuscrits et des textes pour les publier, ni d'une prétention magistrale. Il s'agit de faire œuvre collective au service de ce patrimoine. C'est une tâche de formation pour tous les membres de l'équipe : en effet, ce patrimoine ne peut être conservé et diffusé que si diverses compétences s'y emploient, à commencer par les acteurs locaux, tandis que les acteurs étrangers appuient et confortent les travaux sur place. Le but est l'autonomie de l'institution dépositaire et l'ouverture à la recherche internationale.

Ces objectifs sont en voie d'être atteints :

– L'opération est menée en étroite collaboration entre l'institution dépositaire (le patriarcat syriaque catholique), l'organisme technique spécialisé⁴, et deux équipes de recherche (CNRS). Entre tous les acteurs, la formation est réciproque.

¹ Dominique Grosdidier de Maton et François Vinourd, «Description d'une reliure byzantine : techniques et matériaux», *The legacy of Bernard de Montfaucon : Three Hundred Years of Studies on Greek Handwriting*, Actes du VII^e Colloque international de paléographie grecque, A. Bravo García et I. Pérez Martín, *Bibliologia* 31, Turnhout, Brepols, 2010, p. 363-371.

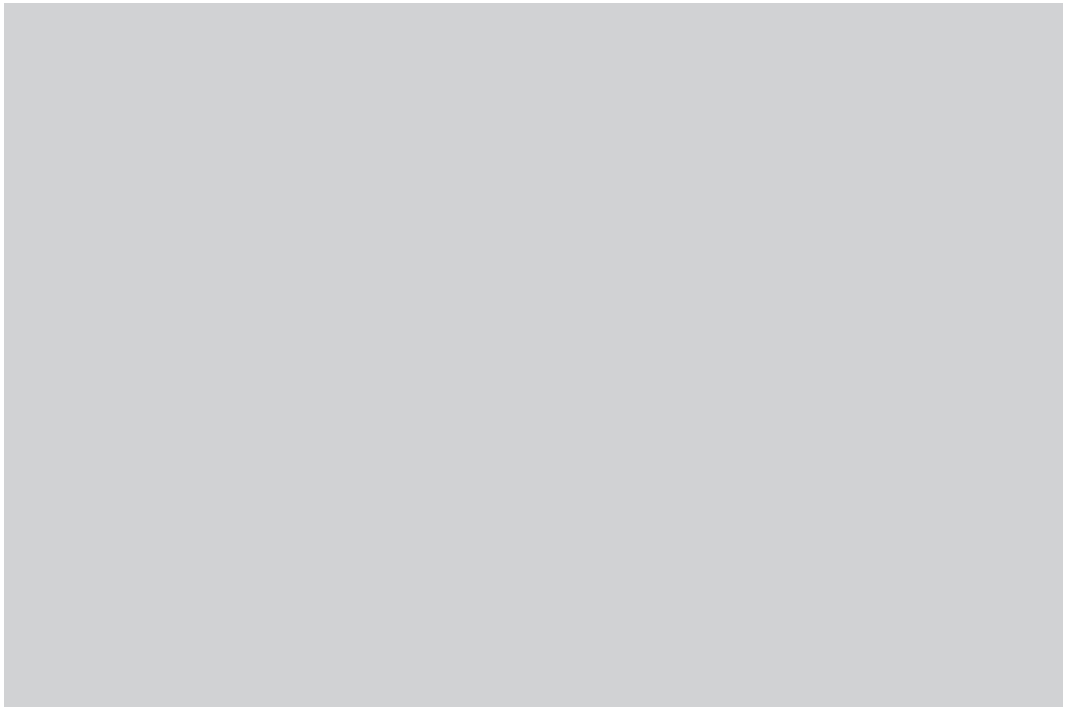
² Le projet STUDITE vise à mettre en évidence les apports techniques et artistiques des manuscrits grecs et byzantins à l'histoire du livre. En effet, la reliure byzantine a influencé les cultures du livre en Orient et en Occident. Ces connexions sont l'objet d'un grand intérêt culturel et scientifique.

³ <http://www.etudessyriaques.org/>

⁴ Ces projets libanais sont portés par la société de François Vinourd, en collaboration avec Copeia, ainsi que d'autres restaurateurs :
– Isabelle Bonnard, expert en restauration au département de la Conservation.
– Silvia Brunetti, restauratrice de dessins et d'arts graphiques (France).
– Yoanna Dechezleprêtre, conservatrice-restauratrice Arts graphiques et couches picturales (Avignon).
– Alain Desreumaux, directeur de recherches émérite au CNRS, président de la Société d'études syriaques.
– François Vinourd, conservateur-restaurateur de livres.



Youssef Dergham
et François Vinourd
travaillant sur la collection
de Charfet.



- Des premières mesures élémentaires de protection ont été prises (rangements sécurisés et mise hors poussière des manuscrits, mise en route de la numérisation).
- Une méthode d'étude codicologique ainsi que l'étude détaillée des reliures syriaques ont été mises au point. Un premier volume du catalogue détaillé sera publié en 2016.
- Les premiers examens minutieux ont donné lieu à d'importantes découvertes : textes syriaques inédits, nouveaux témoins manuscrits d'œuvres majeures, fragments bibliques inattendus...
- La bibliothèque, jusqu'à présent fermée à la recherche, est maintenant de plus en plus ouverte dans des conditions qui prennent pour modèle les grandes bibliothèques mondiales quant à la communication des textes des manuscrits.
- Les premiers résultats scientifiques obtenus ont permis le lancement de e-ktobe⁵, une base de données internationale désormais opérationnelle sur internet.

L'équipe – composée du bibliothécaire des manuscrits, du responsable des opérations de conservation-restauration, des chercheurs du CNRS et de deux doctorants – a présenté l'ensemble de ces premiers résultats lors du Symposium Syriacum de juillet 2012 à Malte, communications qui ont eu un véritable retentissement international.

Ce travail a nécessité, pour être pérennisé, l'installation de locaux appropriés pour les manuscrits. L'atelier a pour mission à la fois la préservation d'un patrimoine parfois en danger, mais aussi de rendre les manuscrits manipulables, communicables et numérisables en vue de leur diffusion, ce qui est en outre un atout important dans une région caractérisée par sa grande instabilité.

Ce projet répond à la volonté effective et engagée du patriarche de doter sa communauté d'une telle structure, engagement qui en est la condition essentielle de réussite.

B:F

⁵ <http://www.mss-syriaques.org/>

E-KTOBE : BASE DE DONNÉES DE MANUSCRITS SYRIAQUES



E-ktobe est une base de données sur les manuscrits syriaques visant à rassembler des informations sur les textes, les aspects matériels (matière, composition des cahiers, reliure, écriture, etc.), les colophons mais aussi les notes de ces manuscrits. E-ktobe brasse ainsi de nombreuses informations sur les personnes (copistes, commanditaires, restaurateurs, etc.), les lieux et les dates en lien avec la confection des manuscrits syriaques.

Les notices ont été saisies à partir des descriptions fournies par les catalogues édités ; elles sont parfois complétées

par un examen direct des manuscrits. En aucun cas, les notices de e-ktobe ne dispensent l'utilisateur d'un retour au catalogue et au manuscrit lui-même.

Ce site a été conçu dans le cadre du programme SYRAB de l'ANR (Agence nationale de la recherche). Il est placé sous la responsabilité scientifique d'André Binggeli, Muriel Debié (CNRS, IRHT, UPR 841), Françoise Briquel-Chatonnet et Alain Desreumaux (CNRS, Orient & Méditerranée, UMR 8167). La base est actuellement alimentée par Flavia Ruani et Émilie Villey (IRHT, section grecque et de l'Orient chrétien).

e-ktobe
Manuscrits Syriaques

Rechercher | Actualités | Mode d'emploi | Contact

Présentation

Avertissement : Le site e-ktobe est actuellement en cours de développement, et certaines fonctionnalités ne sont pas encore opérationnelles.

E-ktobe est une base de données sur les manuscrits syriaques visant à rassembler des informations sur les textes, les aspects matériels (matière, composition des cahiers, reliure, écriture, etc.), les colophons mais aussi les notes de ces manuscrits. E-ktobe brasse ainsi de nombreuses informations sur les personnes (copistes, commanditaires, restaurateurs etc...), les lieux et les dates en lien avec la confection des manuscrits syriaques.

Les notices ont été saisies à partir des descriptions fournies par les catalogues édités ; elles sont parfois complétées par un examen direct des manuscrits. En aucun cas, les notices de e-ktobe ne dispensent l'utilisateur d'un retour au catalogue et au manuscrit lui-même.

Ce site a été conçu dans le cadre du programme SYRAB de l'ANR (Agence Nationale de la Recherche). Il est placé sous la responsabilité scientifique d'André Binggeli, Muriel Debié (CNRS, IRHT, UPR 841), Françoise Briquel-Chatonnet et Alain Desreumaux (CNRS, Orient & Méditerranée, UMR 8167).

La base est actuellement alimentée par Emiliano Fiori (Université de Berlin), Simone I. M. Pratelli (Université de Pise), Flavia Ruani (IRHT, section grecque et de l'Orient chrétien) et Emilie Villey (Université de Berlin).

Recherche dans l'ensemble des collections (collections, notices, textes imprimés...)

Rechercher

Recherche avancée

Activer clavier virtuel

État d'avancement

Liste des manuscrits intégrés à la base :

- Paris, Bibliothèque nationale de France : BnF syr. 001-101, 187-236, 289-438 ; saisie en cours.
- Autres fonds français : Aix-en-Provence, Lyon, Strasbourg ; saisie achevée.
- Charfet Rahmani 1-22 et 151 ; saisie en cours.
- Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, fonds Orientali et Plutei : en cours.
- Manuscrits hagiographiques conservés à Berlin, Damas, Londres, Cambridge, Téhéran, Trichur, Vatican : en cours.